

L'Huma et l'Europe fédérale

Gilles Mercier

dimanche 12 mai 2013, par [Comité Valmy](#)



Philosophe de formation, chercheur, et vice-présidente du collectif [Europanova](#), Cynthia Fleury est professeur à l'American University of Paris où elle enseigne la philosophie politique. Elle est par ailleurs l'auteur de *La fin du courage*, *La reconquête d'une vertu démocratique* paru en 2010.

A la manif du 1er mai, on me remit un tract du Collectif Roosevelt intitulé « Même sans croissance, il y a des solutions ». Avec 5 millions de chômeurs, était-il écrit, miser sur le retour de la croissance n'est plus possible. Afin d'en finir avec le chômage, il était proposé de partager le travail et les salaires).

Le Collectif Roosevelt (<http://www.roosevelt2012.fr/>) est composé de personnalités sociale-démocrates, Jean Marc Ayrault, Arnault de Montebourg, maintenant au gouvernement, du défunt Stéphane Hessel, de Jean Daniel (fondateur du *Nouvel Observateur*), de Michel Rocard (que l'on ne présente plus) de Susan George (fondatrice d'Attac dont elle a été vice présidente) de Roland Gori (président de l'association Appel des appels), d'Aurélie Trouvé (coprésidente d'Attac), Joël Decaillon représentant la CGT à la CES dont il a été le Secrétaire général adjoint, Gilbert Mitterrand, Jean Gadrey (théoricien de la décroissance), et bien d'autres encore dont..... Cynthia Fleury, chroniqueuse au journal *l'Humanité* !

Madame Cynthia Fleury est professeur de philosophie politique à l'Université américaine de Paris chercheur au Museum d'Histoire naturelle, maître de conférences à l'Institut Politique de Paris et chargée d'enseignement à l'Ecole polytechnique. Voilà pour le côté professionnel ! (référence Wikipédia).

Hormis de militer pour le partage du temps de travail au sein du Comité Roosevelt, Madame Cynthia Fleury, est membre du conseil scientifique de la Fondation Nicolas Hulot. Fondation sous la tutelle du capital et de l'Etat puisqu'à son conseil d'Administration siègent notamment la société l'Oréal, TF1 et Véolia environnement, en tant que membres fondateurs, le gouvernement est représenté

par le ministère de l'écologie. Ce lien étroit entre la fondation et les forces dominantes s'est traduit par la nomination comme « envoyé spécial du président de la République pour la planète » de Nicolas Hulot. Le président du Conseil scientifique est Pierre André Gouyon, membre fondateur du CRIIGen et conseiller de Corinne Lepage. Les scientifiques membres de ce conseil ne font pas partie de ceux qui s'opposent à l'assujettissement des organismes de recherche et des universités au pouvoir politique et au patronat. C'est donc fort logiquement que la Fondation s'est transformée cette année en think tank, en groupe de pression, donnant une caution scientifique à l'idéologie des forces dominantes sous couvert du développement durable.

Mme Cynthia Fleury est aussi membre du comité exécutif et présidente du Conseil d'orientation d'un autre think tank social démocrate intitulé « Europa Nova ». Au Conseil d'administration, nous trouvons Jean d'Arthuis membre du comité exécutif du Fonds stratégique d'investissement, de Louis Dreyfus PDG du groupe de négoce multinational éponyme, de Matthieu Pigasse, directeur général délégué de la banque Lazard, ainsi que propriétaire du magazine Les Inrockuptibles , et actionnaire du journal Le Monde et du Huffington Post etc... (<http://www.europanova.eu>).

Dans un très récent article paru dans « la Croix » intitulé « Nous, Européens, unissons-nous politiquement et socialement » <http://www.la-croix.com/Actualite/Europe/Cynthia-Fleury-Nous-Europeens-unissons-nous-politiquement-et-socialement-2013-04-26-953284> , Madame Cynthia Fleury prône une Europe fédérale en se réclamant de Jacques Delors et de Michel Rocard !

Alors, la chronique de madame Cynthia Fleury à l'Humanité, une erreur de casting ou une ligne éditoriale ?

Gilles Mercier